

Gerardo Boto Varela, Justin E. A. Kroesen (ed.), Romanesque Cathedrals in Mediterranean Europe. Architecture, Ritual and Urban Context, Turnhout (Brepols) 2016, VI–332 p., num. b/w ill, 26 col. pl. (Architectura Medii Aevi, 7), ISBN 978-2-503-55250-7, EUR 94,00.

Mittelalter – Moyen Âge (500–1500)

DOI:

10.11588/frrec.2017.3.41474

Seite | page 1

rezensiert von | compte rendu rédigé par

Denise Borlée, Strasbourg

Cet ouvrage, consacré aux cathédrales romanes d'Europe, et plus particulièrement de l'aire méditerranéenne, constitue le septième volume de la collection «Architectura Medii Aevi» (AMA) publiée aux éditions Brepols. Les 17 articles qu'il comporte sont issus de deux journées d'études organisées à l'université de Gérone par le groupe de recherches international Templa – Taller d'Estudis Medievals, dont les travaux visent à appréhender l'église médiévale – ici la cathédrale – selon des angles d'approches larges et variés, dépassant ceux traditionnellement empruntés de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'architecture. Ainsi, une attention spéciale est-elle plus particulièrement portée aux rituels liturgiques, au mobilier, à l'iconographie et à la place de la cathédrale dans la ville.

Après un rappel utile des divers termes utilisés en différents pays – voire régions – européens pour désigner la cathédrale (par exemple, «sé», «seu» et «seo» au Portugal, en Catalogne et Aragon; «duomo» en Italie et «Dom» en Allemagne), les précisions relatives à l'ère chronologique – les XI^e et XII^e siècles – et au champ géographique couvert – les pays de Méditerranée occidentale, Espagne et Italie principalement –, les directeurs de l'ouvrage, Gerardo Boto Varela et Justin E. A. Kroesen, dressent dans leurs propos liminaires un bilan synthétique des thématiques abordées dans le volume. Ils y abordent, entre autres, la question du statut de la cathédrale dans son diocèse, le modèle qu'elle peut représenter ou sa position de rivalité face à d'autres églises abbatiales ou même paroissiales; ses commanditaires, son décor et son mobilier en lien avec les usages liturgiques des lieux.

Dans la plupart des articles, la cathédrale n'est pas abordée seulement pour elle-même, mais comme un bâtiment s'intégrant dans un espace organisé et construit, celui du groupe épiscopal et, plus largement, de la cité. Une attention particulière est portée aux fonctions de la cathédrale, comme lieu de la célébration eucharistique et de vénération de reliques bien sûr, mais également cadre de nombreuses autres cérémonies. Un certain nombre d'études mettent aussi en lumière le caractère véritablement politique de ces cathédrales romanes porteuses des idées, des revendications et des ambitions de ceux qui les ont bâties. Plusieurs contributions abordent enfin la question très importante du décor, ici sculpté, aux portails, sur les chapiteaux et dans les cloîtres.

L'ouvrage est organisé en cinq parties dont le nombre d'articles varie. Le premier est consacré aux cathédrales préromanes en Italie et en France, dans lequel Beat Brenk propose un point sur les principaux facteurs qui ont contribué au développement des cathédrales italiennes entre 300 et 1200: l'introduction progressive des reliques, des sépultures et mausolées; l'invention de la crypte aux environs de 600 et la privatisation de la liturgie à partir des VII^e et VIII^e siècles conditionnant la mise en place d'autels secondaires et donc l'aménagement d'espaces spécifique, au profit d'une



Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

complexification progressive de l'organisation spatiale du bâtiment.

Jean-Pierre Caillet s'intéresse ensuite aux formes et fonctions des cathédrales françaises autour de l'an Mil en s'appuyant sur des rapports de fouilles archéologiques récentes et les publications portant sur la topographie des cités épiscopales et les monuments eux-mêmes. S'il apparaît que le groupe cathédral est au cœur du dispositif, nombreuses sont les questions non résolues concernant la fonction et les usages successifs des différents bâtiments le composant, dont certains éléments sont parfois conservés dans une perspective mémorielle.

En seconde partie, plusieurs études dans lesquelles le contexte et les raisons du renouvellement des édifices anciens retiennent l'attention des auteurs. Mathias Untermann envisage les reconstructions, entre 980 et 1050 environ, de nombreuses cathédrales d'Empire et le devenir et la réaffectation dans ce cadre des plus anciennes églises environnantes. Ainsi, par exemple, la cathédrale de Spire, d'abord de peu d'importance, devint-elle l'un des monuments majeurs de son temps en Europe après que le roi Conrad II prit la décision en 1025 d'y élire sépulture, à l'instar de ses prédécesseurs Henri II à Bamberg et Otton I^{er} à Magdebourg. Le plan à deux chœurs opposés de la cathédrale d'Aoste (voir l'article de Mauro Cortelazzo et Renato Perinetti), reconstruite à partir de la fin du X^e siècle, s'explique, quant à lui, par la présence d'un chœur pour l'évêque et les chanoines à l'est et d'un chœur occidental qui servit d'église paroissiale. Gerardo Boto Varela démontre comment les dimensions et les caractères architecturaux imposants de la cathédrale de Tarragone expriment pleinement la nouvelle primauté du diocèse dans l'Espagne contemporaine.

Les études de la troisième partie considèrent les rapports entre la cathédrale et la cité, comme à Toulouse où Quitterie Cazes met clairement en évidence la rivalité entre la cathédrale Saint-Étienne et l'église collégiale Saint-Sernin. Dans le Nord de l'Italie, la rénovation de nombre de cathédrales au cours des XI^e et XII^e siècles n'est, comme l'explique Saverio Lomartire, sans doute pas étrangère à l'autonomie des cités qui virent leur cathédrale comme un fort symbole de pouvoir. Xavier Barral i Altet montre que la cathédrale de Venise, située sur l'îlot d'Olivolo, fut totalement éclipsée par la basilique San Marco reconstruite à partir de 1063 par le doge, alors qu'à Jaca (Espagne) la cathédrale va devenir un monument de référence (voir l'article de Javier Martínez de Aguirre). Enfin, Jorge Rodrigues explique comment la construction des cathédrales de Braga, Coïmbra et Lisbonne a servi de repères lors de la Reconquista.

Les deux dernières parties de l'ouvrage sont consacrées aux dispositifs liturgiques et à l'iconographie du décor sculpté, en particulier dans les cloîtres dont le programme général est souvent difficile à mettre en rapport avec les fonctions de cet espace situé au cœur de la vie monastique et canoniale (voir les articles sur les chapiteaux de l'ancienne cathédrale de Lleida par Francesc Fitó i Llevot; du cloître de Gérone par Peter Klein et de la Seu d'Urgell par Marta Serrano Coll et Esther Lozano López). L'étude de Michele Bacci consacrée à l'église du Latran à Rome montre bien le processus de «sacralisation» progressive du lieu jusqu'à sa transformation en un vaste reliquaire monumental du temple de Jérusalem. À Salerne, la présence d'un double ambon, que ne justifient pas les besoins liturgiques, peut s'expliquer par le souhait des patrons de l'église. Pour terminer, José Luis Hernando Garrido explore l'architecture et la sculpture des cathédrales de Salamanque et Zamora. Celles-ci ne peuvent être comprises sans l'intervention des rois de Leone, qui firent venir là des artisans du chantier de Saint-Jacques de Compostelle. De la sorte, la démonstration est claire: quel que soit l'aspect

Mittelalter – Moyen Âge (500–1500)

DOI:

10.11588/frrec.2017.3.41474

Seite | page 2



Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

étudié (emplacement, architecture, organisation intérieure, mobilier ou décor), l'impact politique, au sens large du terme, est fort, tout comme la nature du ou des message(s) dispensé(s) par le monument.

S'il en était besoin, l'approche des éditeurs de ce volume et des chercheurs dont l'étude est ici publiée s'en trouve totalement justifié. Les différents articles proposés ici, qui portent presque tous sur les cathédrales romanes du monde méditerranéen, offrent incontestablement une riche matière à réflexion qu'il est bon d'avoir présente à l'esprit pour aborder les édifices en général – également les églises abbatiales et collégiales, voire même certaines grandes églises paroissiales – et bien sûr aussi, en raison du poids du passé, les cathédrales reconstruites à l'époque gothique.

Mittelalter – Moyen Âge (500–1500)

DOI:

10.11588/frrec.2017.3.41474

Seite | page 3



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)